

THÉÂTRE/ "EN ATTENDANT GODOT" SUR LES PLANCHES FRANÇAISES Deux comédiens ivoiriens dans une pièce mondialement connue

Y. SANGARÉ

On n'en doutait pas. Ils nous en donnent encore la preuve. Malgré ses difficultés, le théâtre ivoirien regorge de comédiens de talent. Deux d'entre eux, Assandé Fargas et Michel Bohiri, jouent actuellement dans « En attendant Godot », la pièce la plus célèbre et probablement la plus jouée au monde de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Jean-Lambert Wild, Lorenzo Malaguerra et Marcel Bozonnet. C'est une création culte dans le monde du théâtre qui, pour la première fois, est jouée par des comédiens africains, en l'occurrence, ces deux visages connus des planches en Côte d'Ivoire. Aux côtés de Jean-Lambert Wild, qui interprète Lucky, et de Marcel Bozonnet, qui se glisse dans la peau de Pozzo, Fargas Assandé campe Estragon dit Gogo, quand Michel Bohiri



Fargas Assandé et Michel Bohiri, autour du confrère Jean-Michel Blesson, vivent une belle expérience théâtrale avec cette pièce de Samuel Beckett (Ph Dr)

est Vladimir dit Didi, dans cette version de « En attendant Godot », créée à la Comédie de Caen, en France. Et les deux Ivoiriens sont présents d'un bout à

l'autre de la pièce. Laquelle transporte le spectateur dans un désert africain ou dans une lande industrielle désaffectée où pousse un arbre qui n'est pas en bois

et a des branches qui finissent en pinces de crabe ou clef anglaise. Et toute sa trame se déroule autour de cet arbre, dans l'attente de Godot. Fargas Assandé et Michel Bohiri apportent à leur personnage, selon la critique, « une douceur de l'oralité, une souplesse du corps et une humanité bonhomme qui ajoutent du piment à une langue de Beckett trop souvent surignée ou intellectua-lisée par ses interprètes ». En clair, ils impactent qualitativement la représentation, par leur jeu et leurs voix singulières, grave pour Fargas Assandé, et douce pour Michel Bohiri. De passage à Abidjan, les deux comédiens ont, récem-

ment, dit au cours d'une rencontre avec des journalistes au Cnac à Treichville, leur immense joie d'être dans la distribu-tion de cette pièce. « Après Caen, nous avons donné des représentations dans d'autres villes européennes. Nous repar-tions pour des dates en France », a confié Fargass Assandé, tout en n'écar-tant pas l'idée d'une tournée africaine. « Nous espérons que cela va se faire », a renchéri Michel Bohiri, qui renoue ainsi avec ses premières amours. Lui qui a été formé par la Compagnie Masques et Balafons de Mory Traoré, avant d'être révélé au grand public par la série à suc-cès « Ma Famille ». YS